



C'est l'annonce faite par le fond monétaire internationale(FMI) dans un rapport sur les politiques communes de la communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale.

Dans le rapport, on peut clairement comprendre qu'en 2019, en supposant que les nouveaux programmes appuyés par le FMI soient approuvés avec le Congo et la Guinée équatoriale pour répondre aux besoins de financement de leurs balances des paiements et que l'aide budgétaire extérieure associée soit débloquée, les AEN augmenteraient de 1,1 milliard d'euros (720 milliards FCFA) et retrouveraient leur trajectoire projetée.

Si une embellie des performances de la Beac est envisagée en 2019, il n'en demeure pas moins que la Banque centrale a manqué ses objectifs avec le FMI en 2018. Car, indique le rapport, l'insuffisance projetée des AEN de la Banque centrale, à 430 millions d'euros (environ 281 milliards FCFA) à fin 2018 est intégralement liée à l'ajournement des programmes appuyés par le FMI avec le Congo et la Guinée équatoriale et au report de l'aide budgétaire extérieure qui en découle : près de 440 millions d'euros, soit 288 milliards FCFA.